

REUNION MENSUELLE

ATTENTION CHANGEMENT (PROVISOIRE) DE SALLE

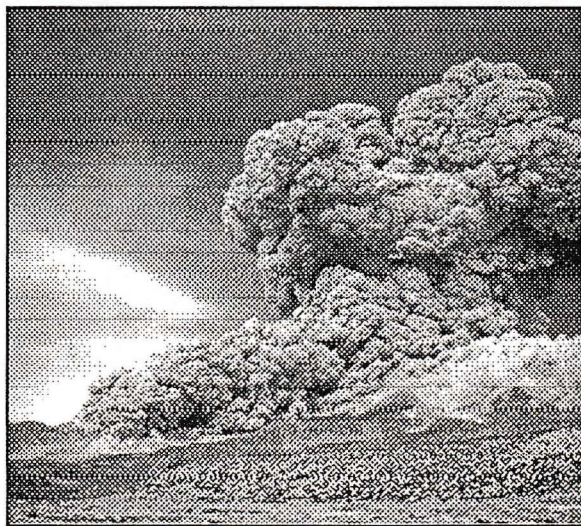
28 août 1993

Nous reprenons nos réunions mensuelles, chaque deuxième lundi du mois, soit pour cette fin d'année les lundi 13 septembre, 11 octobre, 8 novembre et 13 décembre. La prochaine aura donc lieu le **lundi 13 septembre 1993 à 20h30**, exceptionnellement, au MUSEUM D'HISTOIRE NATURELLE (rte de Malagnou, GE). Elle aura pour thème:

**LA VIOLENTE ERUPTION DU VOLCAN LASCAR (CHILI) EN
AVRIL 1993**

Du 18 au 20 avril 1993 le Lascar, situé aux confins NW du Chili et proche de la frontière argentine et bolivienne, a connu sa plus forte éruption historique. Il a projeté des cendres à plus de 20 kilomètres d'altitude, dont certaines sont retombées jusqu'à Buenos Aires, à plus de 1500 kilomètres au SE du volcan. Ce paroxysme était accompagné par l'émission de nombreuses et puissantes nuées ardentes qui ont, pour certaines, parcouru plus de 7 kilomètres depuis le cratère du volcan.

Madame et Monsieur GUARINOS, de l'Observatoire Astronomique de Genève, ont observé et photographié de très près cette violente activité. Ils ont accepté de venir nous présenter les images très impressionnantes et spectaculaires qu'ils ont ramené.



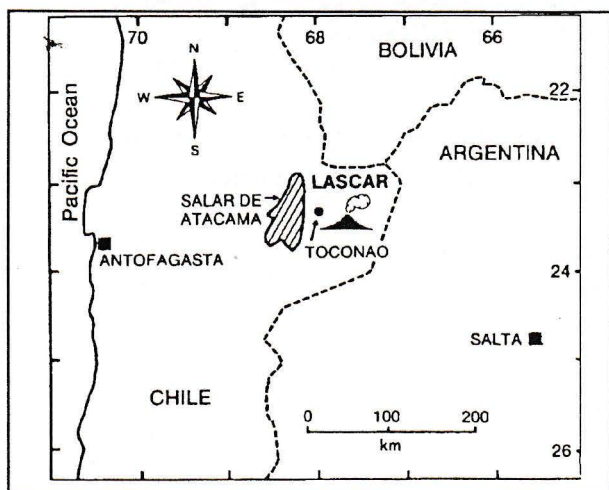
© Guarinos, 1993

D'avance nous les remercions pour cette soirée exceptionnelle, qu'il ne faudra surtout pas manquer et qui marquera la reprise de nos réunions mensuelles.

Thème de la prochaine réunion: en principe nous partirons à la découverte des volcans très peu visités de l'archipel des Kouriles.



© J.GUARINOS Nuée ardente du Lascar (Chili), le 19 avril 1993 à environ 13h30

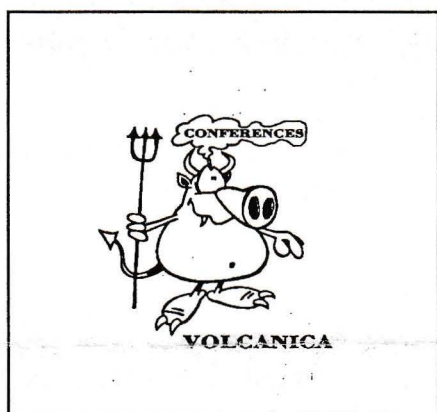


Le Lascar est un édifice de 1400m de haut. Son sommet à 5641m est occupé par une série de 6 cratères, se superposant, allongés vers le NE. C'est le volcan le plus actif de cette région des Andes.

VOLCANS INFORMATIONS VOLCANS INFORMATIONS

******* VOLCANICA: le cap des 40000 visiteurs est franchis !**

N'oubliez pas que jusqu'au **26 septembre**, vous pouvez voir ou revoir **VOLCANICA**, au Muséum d'Histoire Naturelle, rte de Malagnou, ouvert tous les jours, sauf le lundi, de 9h30 à 17h.



Pour des raisons indépendantes de notre volonté, nous avons dû modifier le programme des conférences, comme suit:

PROGRAMME DES CONFÉRENCES

Conférenciers	Titres	Dates
Dr DESBRUYERES IFREMER, Brest	"Les oasis des grands fonds"	10 septembre 1993
Dr SEMET IPG, Paris	"Volcans actifs français: le rôle des observatoires du Piton de la Fournaise, de la Montagne Pelée et de la Soufrière de la Guadeloupe"	17 septembre 1993

Ces conférences sont destinées au grand public, illustrée par des diapositives. Elles ont lieu à **18 heures 30 au Muséum d'Histoire Naturelle, rte de Malagnou (Entrée libre)**.

[Nous avons du malheureusement annuler la conférence du 3 septembre].

**** Excursion SVG 1994

Le comité a décidé de vous proposer un fabuleux voyage sur les volcans du Rift Est Africain en Tanzanie, durant l'été 1994. Vous allez recevoir d'ici quelques temps une circulaire spécifique sur ce projet d'excursion.

**** Activité Volcanique

G. de Saint-Cyr de AVENTURE ET VOLCANS (410 ch . de l'Echo, 69270 Fontaines-Saint-Martin, France), nous a envoyé les informations suivantes sur les volcans SEMERU et KRAKATAU, en Indonésie.

SEMERU (JAVA)

6 Juillet 1993 4 H 30 du matin. Il fait nuit.

Nous sommes sur la lèvre Nord du cratère.

Le dôme de lave s'est encore élevé par rapport à Août 1992.

La bouche la plus importante d'un diamètre de 40 mètres environ est obstruée par d'énormes blocs incandescents au travers desquels fument des gaz qui brûlent en produisant des flammes de un à deux mètres de haut.

Son emplacement est sensiblement toujours au même endroit dans l'axe et au sud du dôme.

Un peu plus au Sud-Est et légèrement en contre-bas, une deuxième bouche laisse échapper une coulée de lave en bloc (partiellement incandescente) .Aucun mouvement visible.

Suivant les informations que j'ai pu recueillir, cette coulée qui descend dans la partie égaillée du cratère au Sud-Est, ferait 1.2km de long.

Une troisième bouche, beaucoup plus petite, incandescente, elle aussi, située en avant et au Nord de la bouche principale accompagne avec un temps de retard de quelques secondes toutes les phases explosives.

La périodicité des explosions vulcaniennes est d'environ toutes les vingt-vingt cinq minutes.

A chaque explosion les bombes expulsées qui atteignent à peine une hauteur de 200 mètres

sont toujours projetées sur la paroi Est du cratère.

Le panache de cendre quant à lui ne dépasse pas une hauteur de 300 mètres.

Durant les deux heures trente d'observation sur les lèvres du cratère nous ne serons jamais inquiétés, si ce n'est par de menus scories qui crépitent sur nos casques.

Le bruit des détonations qui accompagnent le phénomène éruptif est absolument étourdissant et sans commune mesure avec les explosions elles-mêmes.

Il est à noter un dégazage puissant et quasi permanent entre les phases explosives avec toute une série de grondements, de sifflements, d'halètements graves ou aigus du plus bel effet!

Entre 5H15 et 5H30 du matin, nous assistons au départ d'une petite nuée ardente canalisée sur la face SE du cône, quelques secondes après le début d'une phase explosive normale. Départ absolument fulgurant. Propagation horizontale en direction du SE extrêmement rapide. C'est très dense et fluide à la fois. Impressionnant !

KRAKATAU

13 Juillet 1993. Arrivée à CARITA (LABUANG) ouest java.

L'accès au volcan KRAKATAU est interdit depuis un mois (Décision prise à la suite de la mort accidentelle d'un américain tué par la chute d'une bombe).

Le périmètre de sécurité (zone interdite) est toujours fixé à trois kilomètres autour de l'île, depuis le 8 novembre 1992, date du début de l'éruption.

Je demande et obtiens auprès des autorités de LABUANG une dérogation et l'autorisation de débarquer sur le KRAKATAU le 14 Juillet avec 5 personnes.

Le soir, le temps jusqu'alors brumeux se dégage et nous pouvons apercevoir le panache de cendre noir et gris qui se dresse à une hauteur variant entre 600 et 1.000 mètres au-dessus du volcan (distant de 52 Kms).

14 Juillet 1993 9H30
Embarquement sur un petit bateau de pêche. Temps brumeux. Mer belle. Volcan invisible.

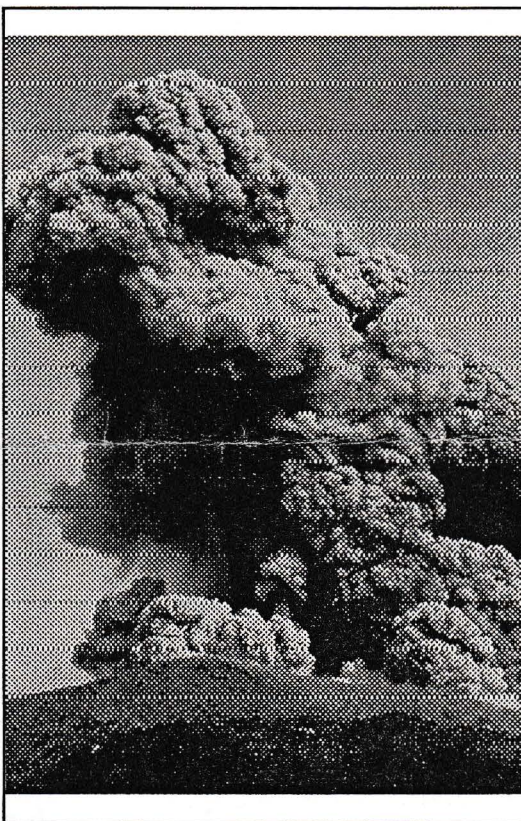
11 H. le KRAKATAU apparaît surmontée d'un impressionnant panache en forme de chou-fleur qui caractérise ce type d'éruption volcanienne.

13.H. Nous atteignons les côtes Est de l'île au sud des deux dernières coulées de lave.

La végétation côté mer est pratiquement intacte. Par contre l'anneau de végétation extrêmement dense, situé à la base du cône a été localement hachée, brûlée et partiellement recouvert par une épaisse couche de cendre criblée de bombes en

croûte de pain. L'unique abri, au toit de tôle situé à une vingtaine de mètres de la mer a le toit percé en trois endroits par des projectiles de la grosseur d'une tête.

A moins de trente mètres de la mer, gisant au centre d'un cratère de deux mètres de diamètre nous trouvons une bombe d'environ 200 Kgs dont la température avoisine encore les 100°.



©Guy de St Cyr, AVENTURE ET VOLCANS, Krakatau
13.07.93

Après une heure d'observations pour essayer de circonscrire la zone la moins dangereuse, nous grimons jusqu'à la première crête de l'ancien cratère ceinturant le cône actif. (côté EST).

Nous sommes à 125 mètres au-dessus du niveau de la mer et à 300 mètres environ des lèvres du cratère actif.

Tout autour de nous et jusqu'à la plage, les pentes sont criblées de bombes (dacite) qui ont creusé des cratères dont certains atteignent un mètre de profondeur et deux à cinq mètres de diamètre. Certaines ont rebondi six à huit fois avant de se casser. la durée des phases explosives varie de deux à six minutes. L'espace de temps calme (sans éruption) séparant ces phases actives oscille

de temps calme (sans éruption) séparant ces phases actives oscille entre 45 secondes et 4 minutes.

Il semble qu'il y ait trois bouches éruptives distinctes fonctionnant presque toujours suivant le même cycle. C'est par le gueulard nord, le plus important (sinon le mieux alimenté) que débute chaque phase éruptive suivie aussitôt par la bouche SUD-EST à 6 ou 8 secondes d'intervalles et enfin par la bouche SUD- OUEST, 3 à 4 secondes plus tard.

Propulsée à l'altitude de 300 mètres environ, la colonne de cendre d'abord verticale et sombre ou partagée en deux branches- chacune inclinée à 10, 15 degrés pour les éruptions les plus violentes, puis, boursouflée, se déforme et s'incline au sud sous la pression d'un vent du nord de 15 noeuds environ, pour monter jusqu'à l'altitude de 800 à 1000 mètres.

Je suis frappé par le bruit relativement faible des explosions (à part 3 ou 4 exceptions) disproportionné et sans commune mesure avec l'ampleur du phénomène éruptif. Ce bruit est souvent couvert par le martellement des bombes sur le sol et le claquement sec des décharges électriques qui zèbrent le panache éruptif de brefs éclairs zigzaguant.

En 3H1/2 d'observation, nous avons assisté à quatre grosses éruptions avec formation de gerbes cypresoides, très noires, criblées de bombes et zébrées d'éclairs. (Dans ce cas les trois bouches semblent avoir crachées simultanément).

Vers 18H30 la nuit est tombée et nous avons dû abandonner notre poste d'observation, car seules les plus grosses bombes étaient incandescentes et demeuraient visibles, les autres . . . ne l'étaient plus.

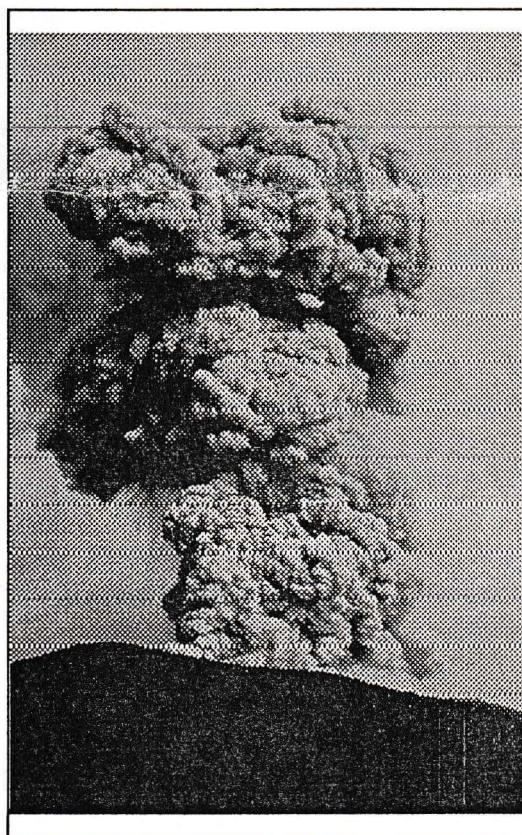
20 H 15 Alors que nous mangeons sur la plage, deux projectiles incandescents de fort calibre dévalent le cône jusqu'à la végétation à quelques dizaines de mètres de la mer.

Nuit sous tente. . . Nous ne dormons que d'un oeil. . .

15 Juillet 1993 8 H du matin Le bateau est au rendez-vous!. . . Nous embarquons pour CARITA.

17 Juillet 1993 CARITA

Le pêcheur qui nous a emmené sur l'île KRAKATAU vient nous dire, à l'hôtel, qu'il est retourné pêcher hier entre KRAKATAU et RATAKA et que vers 9 heures du matin, il était impossible de débarquer sur l'île, les bombes retombaient dans la mer!



© Guy de St Cyr, AVENTURE ET VOLCANS, Krakatau 13.07.93